

Malm au Québec

René Charest

Organisateur communautaire, chercheur et militant

La rencontre avec Andreas Malm¹ nous laisse avec un sentiment contradictoire : la gauche radicale peut être fière et coupable à la fois. Comme si l'auteur nous envoyait un message codé, une sorte de palimpseste que nous pourrions déchiffrer ainsi : « C'est très bien ce que vous avez fait. Vous avez participé à réactualiser le marxisme dans une perspective intersectionnelle (classe, genre, race et nature). Vous avez injecté beaucoup de démocratie dans la pratique socialiste. Vous avez cessé vos conflits sectaires et créé un parti politique qui mène les débats à l'Assemblée nationale. Cependant, il y a une chose que vous n'avez pas encore faite : réunir les conditions pour lutter de toute urgence contre le réchauffement climatique, et ce, par des actions dérangeantes, voire violentes. Car la perturbation est nécessaire. Et cette action ne doit pas uniquement se penser dans les interstices de la gauche politique, syndicale et universitaire ; elle doit se mener conjointement avec la classe ouvrière contemporaine qui est centrale dans la lutte écosocialiste qui doit se mener.

Les interventions du géographe Andreas Malm ont été remarquées dans les réseaux écologistes et socialistes un peu partout dans le monde. Ses références répétées au léninisme écologique ont franchement étonné et nous avons été plusieurs à nous plonger dans ses livres pour en comprendre les raisons. Dardot et Laval semblaient, en 2017, par leur livre *L'ombre d'Octobre*², avoir réglé le sort de Lénine et des bolchéviques dans la construction historique de la gauche radicale internationale. Ils parlaient même de catastrophe pour qualifier la prise du pouvoir par les bolchéviques : à la fois pour le mouvement ouvrier et pour l'histoire même de son émancipation.

1 Andreas Malm est maître de conférences en géographie humaine à l'Université Lund en Suède et militant pour le climat.

2 Pierre Dardot et Christian Laval, *L'ombre d'Octobre. La Révolution russe et le spectre des soviets*, Montréal, Lux, 2017.